



LE P.O.T RANDO' CLUB

VOUS PROPOSE

Dimanche le 9 mai 2021

Prats de Mollo Le col des Miracles



Durée : **4 h 00**

Dénivelé : **650 m**

Difficulté : **moyen**

Conditions : licence annuelle **35 euros** ou assurance journalière **3 euros**

Repas : **grillade** : apporter apéro, vin, eau, viande...

Départ : **8h 30 au parking de la piscine du Moulin à Vent à Perpignan**



La porte de France

Un peu d'histoire...

Pratum est mentionné pour la 1^{ère} fois dans les textes en 878. La première agglomération « *vila vella* » se développe au pied d'une cella (cellule) bénédictine et d'un castrum ou « *palau* » bâti par le comte de Besalù pour y séjournier l'été.



Le portail et la porte de l'église Saintes Juste et Ruffine

C'est entre 984 et 988 que l'église, dédiée aux saintes Juste et Ruffine, est consacrée par l'évêque d'Elna Hildesind en présence d'Oliba comte de Besalù. Aucun vestige de l'église primitive n'est parvenu jusqu'à nous car la construction sur son emplacement au XIII^e siècle d'une église romane puis au XVII^e siècle (de 1643 à 1681) d'une église plus vaste a entraîné sa complète disparition. Ne subsiste qu'une grande cuve monolithique de granit qui sert de fonds baptismaux.

En 1245 une nouvelle église de style roman sera consacrée par l'évêque d'Elna Bernard Berga.



Prats verra son destin changer au fil du temps et des différents seigneurs qui se succéderont entre 1111 et 1344. De village agro-pastoral de montagne elle deviendra une ville royale, franche, marchande, consulaire, fortifiée et industrieuse.

D'abord sous l'autorité du comte de Cerdagne, Prats de Mollo passe sous la tutelle des comtes de Besalù. Lorsque le dernier comte de Besalù meurt sans descendance en 1111, son héritage est capté par le comte de Barcelone qui devient par alliance roi d'Aragon. Enfin le royaume de Majorque est créé (1276-1344) en faveur de son fils cadet par le roi Jacques 1^{er} d'Aragon. A sa disparition en 1344 le Vallespir réintégrera le royaume d'Aragon.

C'est en 1172, qu'Alphonse II roi d'Aragon confère à Prats le statut de **ville royale** cédant le privilège de déléguer des députés aux Corts générales de Catalogne : cette assemblée où le comte roi appelait les représentants de la noblesse, du clergé et des villes royales lorsqu'il voulait obtenir des subsides exceptionnels. Avaient également le statut de ville royale : Perpignan, Thuir, Salses, Argelès, Collioure, Le Boulou et Villefranche.



La porte du Verger



La porte d'Espagne

Puis une série de chartes libérales vont jeter les bases de son développement économique et démographique.

La 1^{ère} octroyée par le roi Jacques 1^{er} d'Aragon le Conquérant en 1242 lui donne le statut de **ville franche** : il affranchit tous les habitants de la vallée des servitudes et des mauvais usages « mals usos ».

La seconde en 1245 concerne plus particulièrement Prats. Le roi établit une poblacio nouvelle : il affranchit et rend francs et libres et exempts de redevance les étrangers qui viennent s'installer à l'ouest de la « vila vella » sur la colline-puig- contiguë à son palau au-delà du torrent de la Guillema. De cette charte naquit la Vila d'Amunt (ville haute). Elle restera durant trois siècles le centre vital et industriel de la cité. Les activités commerciales se tenaient dans la ville basse.



Pont de l'Almoina : sous ce pont fortifié, situé entre la Ville Haute et la Ville Basse, une grille défensive a été mise en place pour empêcher l'accès de l'ennemi par le torrent de la Guillema.

En 1276 le royaume de Majorque est créé par le roi Jacques 1^{er} d'Aragon en faveur de son fils cadet Jacques. Ce dernier accorde à la ville de Prats et à sa vallée le droit perpétuel de tenir un marché dans la ville qui se tiendra tous les samedis sur la place de Prats. Quant aux foires, elles doivent commencer la veille de la fête des saintes Juste et Ruffine et s'achever le lendemain.

Prats devient une ville consulaire : en 1321 le roi Sanche de Majorque crée l'université ou communauté de la ville de Prats et de sa vallée. La charte confiait l'administration de la communauté, les pouvoirs de la police en particulier à quatre consuls dont deux étaient élus parmi les hommes domiciliés en ville et deux parmi ceux des veinats.

Le battle (bayle ou bailli) qui était le représentant du roi contrôlait l'élection. En 1365 il perd le droit d'intervenir dans le scrutin et en 1599 le pouvoir de constituer la liste.



La porte de la Fabrique et les remparts

Après le traité des Pyrénées en 1659, le Vallespir est intégré au royaume de France et **Prats de Mollo devient une ville frontière**. La guerre du sel ou la révolte des Angelets de la Terra contre l'instauration de la gabelle soutenue par les espagnols fait prendre conscience que cette région est vulnérable et rappelle qu'elle est une porte ouverte sur la plaine du Roussillon. C'est la guerre de Hollande (1672-1678) qui décidera de la destinée de la ville. Des travaux de fortifications seront lancés, **Prats deviendra une place forte, une ville de garnison**.



Portal du Rector : la plus ancienne porte de la ville correspondant à la limite présumée des remparts médiévaux de la Vila d'Amunt

Prats était aussi une ville industrielle : l'industrie métallurgique, l'agriculture, l'élevage et les tissages firent la réputation de Prats de Mollo et lui valurent une longue période de prospérité.



Place de la Vila d'Amunt

L'industrie du drap se développa dès le début du XIII^e siècle lorsque la charte de poblacio de 1245 appela au peuplement d'un nouveau quartier (vila d'Amunt) situé en bordure du torrent de la Guillema dont les eaux avaient la vertu de blanchir les toiles et d'en faciliter l'apprêt.

Paraires (pareurs qui traitent la toile), teixidors (tisserands qui la façonnent) et torredors (tondeurs de drap qui assurent le brossage) constituaient la chaîne de fabrication du drap.

Ils se formèrent en une corporation « le corps des maîtres pareurs, tondeurs de drap et tisserands à laine » dont le nom apparaît en 1351. Ils la placent sous la protection de l'archange Saint Michel formant ainsi une confrérie. C'était l'activité de la grande majorité des pratéens.

Aussi la production était-elle considérable. Entre octobre 1680 et avril 1681, un acte notarié précise que les moulins foulons ont traité 68.900 m de tissus.

L'élevage en particulier ovin se développa parallèlement à l'expansion de l'activité textile. A la 1^{ère} moitié du XVII^e s on estime que la vallée de Prats nourrissait plusieurs milliers de moutons, entre 3000 et 10000.

Ville drapière Prats de Mollo allait le rester jusqu'au milieu du XIX^e s. La concurrence, le mauvais état des routes, le triomphe du coton et du métier mécanique entraîna le déclin de cette activité qui lui avait apporté la richesse et la notoriété.

A la fin du XIX^e s un artisanat familial autour de la toile d'espadrille (semelle de chanvre + toile de coton) se développa jusqu'en 1940, année qui verra le fameux aiguat emporté toutes les infrastructures industrielles situées sur les rives du Tech.



Chapelle Saintes Juste et Ruffine

Quant à l'activité métallurgique, elle dura quelques siècles, déclina au XVI^e s et disparut au XVII^e s. Les causes de cette disparition sont à chercher dans les difficultés d'approvisionnement en mineraux, dans les excès de la déforestation qui faisait que le bois à charbonner s'éloignait de plus en plus des fourneaux, dans l'hostilité aussi d'une population qui, vers 1750, avertit les consuls qu'elle serait obligée de s'expatrier parce qu'elle manquait de bois pour se chauffer, enfin dans les interdits qui suivirent les manifestations d'inquiétude.

Aussi le 27 9 1763, une assemblée de 455 chefs de famille de la communauté de Prats approuva une déclaration royale faisant défense d'établir dans la vallée ni forge ni scierie.

La vocation pastorale : dès 1330 on y a planté des bornes et sur rochers des croix qui délimitent des étages de terres à pâturages, trois pasquiers. De haut en bas les terres du roi au-dessus de 1800-2000m, les terres de la communauté de 1600-1800m et au-dessous de 14000-1600m les terres (baixans) des propriétaires.

500 bovins et juments, 30.000 ovins transhumaient vers le milieu du XVIII^e s. Cette pratique constituait vers le milieu du XVIII^e s une source de revenus pour la communauté. Chaque animal transhumant devait payer une taxe chaque année, un abonnement le **conloch**.

L'exploitation forestière : l'histoire de l'immense forêt de Prats est celle d'une longue exploitation destructrice avec l'installation des forges à partir du XIV^e s, grosses consommatrices de charbon de bois.

En 1827 les bois couvraient dans la commune de Prats de Mollo 1765 ha sur un terrain de 14000 ha soit 13% ; il était de 80% quatre siècles plus tôt. La disparition de la forêt a engendré la disparition de l'industrie métallurgique comme de l'industrie forestière.

Le terroir est devenu essentiellement agricole. Une agriculture de subsistances insuffisante, incapable de nourrir une population qui vit sur son terroir.

Aujourd'hui la vallée de Prats de Mollo s'est orientée vers le thermalisme et le tourisme.

Le fort Lagarde

Accessible par un sentier balisé ou par le souterrain. Le fort tire l'origine étymologique de son nom de la présence d'une tour à signaux du XI^e siècle (**guardia**) située sur un promontoire.

Celui-ci fut récupéré à des fins stratégiques au XVII^e s. lors de la réédification par Vauban de l'enceinte de la ville, et la tour entourée d'une « étoile de maçonnerie » destinée, après le Traité des Pyrénées, à protéger Prats de Mollo et à contrôler le débouché du col d'Ares.



Le fort Lagarde et au premier plan la Tour Carrée ou Redoute datée de 1688.

La redoute ou Tour Carrée



Prochaine Sortie : le 23 mai 2021 Cucugnan

Pour se renseigner, tél à : Jean-François 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05

